

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonauenture Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

Des trois Soeurs nouvelles espouses, qui respondirent chacune un bon mot à leur mary la premiere nuict de leurs nopces.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

animées en soy etrancé: oy maistre aux armes est si
plein d'ezgoiz, qu'on ne scauroit autre aupres de luy.
Et orayement quand ces trois bonnes qualitez son en oy
personnage, on ne se doist pas esmeuiller s'il est oy
petit coquelinchey: mais se faudroit bientz plus esmeuiller
s'il ne l'estoit point.

Des trois Scars mouellees espousee,
qui respondirent chascune oy boy
mot a leur mary la premiere quid
de leurs propres.

Du pais d'antou y eul iadis un gentilhomme qui
estoit riche et de bonne maision: mais il estoit oy peu
sugel a ses plaisirs, il auoit trois filles belles et de bonne
grace, et de tel age que la plus petite eust bientz attendu le
combat corps a corps. Elles estoient demeurées sans mere,
ja long temps ausit. Et par ce que le pere estoit encors
en boy age, il entretenoit tousiours ses bonnes coutumes,
qui estoient de recevoir en sa maision toutes personnes
compagnies: la ou l'ordinaire estoit de baller, et faire
et de fel toutes sortes de bonnes cheres. Et d'autant
qu'il estoit de sa nature indulgent, facile et sans grand
soing ou fait de sa maision, ses filles auoient assez de
liberte de deuisier avec les jeunes gentilz hommes: lesquels
communement ne parlent pas de renchir le pain, ny
encors du gouvernement de la republique. D'autant que
le pere faisoit l'amour de soy coste comme les autres:
qui sonnoit une hardiesse plus grande aux faunes
damoyzelles de se laisser aimer, et par consequent Saintes
aussi. Car elles ayans le cuer en boy lieu, et sentant leur
bonne maision, estoient estoies chose de reperchee a
d'ingratitud, estoient aimées et n'aimer point. Pour
toutes ces raisons ensemble, estoient chascune d'elles prises
cartes et pour suiuoir toutes les iours et a toutes Ecuries,

elles se laisserent gaigner à l'amour : certain pitie de leur
 semblable : et commencèrent à jouter au passe-temps de Scuy
 à Scuy chascune en leur endroit : d'auquel il eut elles
 exploiterem si bie que les enseignes en fortirent . Car la
 plus agee , qui estoit meure et Deuc , ne se print garde
 que le devant lug leur : Dom elle fut un peu estonnée .
 Car il n'y avoit moye de se temz connue : S'autant
 qu'en oy lieu ou il n'y ha point de mire , lesquelles se
 prennent garde que leurs filles ne soient trop tost abusees ,
 ou bie elles scauent remedier aux inconveniens quand il
 leur est aduenu quelque surpris . Et la fille n'ayant
 aduis ny moye aultres de se desrober sans le congé de son
 pere , ce fut force qu'il le scaust . Quand il eut entendu
 ceste monnaie , il en fut fasche de prime face : mais
 il en s'ey desespéra point aulement : S'autant qu'il estoit
 de ceste bonne pasto de gens qui ne prennent point trop
 les matières à cuire . Et à Sivez Veray , lequel sera il de
 se tourmenter s'unt chose quand elle est faute , sinoy de
 l'empire ? Il envoia soudain sa fille aisne à Scuy ou
 trois lieues de là chez une de leurs tantes , soubz couleur
 de maladie : Et quel par l'aduis des médecins le
 changement s'air lug estoit nécessaire : Et en attendam
 que les petites pieds sortissent . Mais comme une fortune
 en vient famale scula , ce pendam qu'elle sortoit
 s'affaire , sa sœur la seconde y entroit : peu estoit
 par permission Diume , pour s'essire en son cuir une
 de sa sœur aisne : Dom Dieu l'a voulu punir . Des faire
 court , elle s'apprecess qu'elle en avoit dedans le dos ,
 oy ic , dedans le ventre . Et le pere le scaut aussi .
 Et bie , dit il , Dieu soit loué : c'est le mond qui
 croist : nous fussions ainsi faitz . Et la dessus , se
 doutant de tout : le sey Dom à la plus Jeune
 Laquelle n'estoit pas encorée grosse : mais elle en faisoit
 ses devoirs tenu qu'elle pouvoit . Et tog ma fille , comment
 te portes tu ? qu'as tu pas bie suuy le train de tes sœurs
 aisnes ?



anses ? La fille qui estoit ieunelle ne se peut tenir de rire : ce que le pere prent poe une confession. Or biez, dit le Roi, Dieu nous donne bonne auenture : et nous garder de plus grande fortune. Si se pensa pourtant qu'il estoit temps de pourvoir à ses affaires. Et qu'il connoissoit biez nre pouvoir mieulx faire qu'en marier ses trois filles. Mais le Roi le trouvoit un petit malaise. Car le Roi seanoit biez que de les bailler à ses voisins, le Roi n'y avoit ordre : S'autant que le fait de sa maison estoit congneu, ou poe le moins biez suspect. D'autre part, de les faire prendre à celles qui estoient les faiseuses, ce n'estoit chose qui se poust bonnement faire. Car possible qu'il y en avoit plus deux, et que l'uy avoit fait le pieds, l'autre les oreilles, et quelque autre entorse le nez : que fait on comme les choses de ce monde donc ? et puis encore qu'il n'y en eust heu qu'uy à gascogne : ou comme que se fie pas volontiers en une fille qui l'uy ha presté un paix sus la souente. Et pour ce que le Roi trouua plus expedient, d'aller chercher des gentilz moy pen à l'estat. Et comme le Roi donne de ioyeuse nature et de bonne force à grand peine iamais finissemes mal, le Roi ne faillit pas à rencontrer ce qu'il le Roi faisoit besoin : qui fut au pays de Bretaigne, où il estoit biez congneu, tam poe le Roi mon de sa maison que pour le Roi biez qu'il avoit aux pays, moy grecs loy de la ville de Mantes. Au moy de quoy, le Roi fut facile de causer soy voyage à la dessus. Brief, quand il fut aux pays : iam par personnes interposees, que par lui mesme, il envoit en auant le mariage de ses filles. A quoy les Bretons ouirerent assez tost les oreilles : de sorte qu'il en trouua à goisir. Mais entre tous, il trouua une riche maison de gentil homme de Bretaigne, ou il n'y avoit trois fils de bog age, et de belle taille, beaux danseurs et passe pieds, et de trichoz : beaux luiteurs, et n'en eussent craind homme voleur à voler : de quoy moy gentil homme fut fort

6 iiiij. ayf.



Les mannelles

ast. Et par ce quo Le plus tost estoit le meillour, il
conclut soy affaire promptement avec Le pere et les trois
enfans, qui ilz prenvoient ses trois filles en mariage.
Et mesme qu'ilz feroyent de trois nupces une.
Scavoir est, qu'ilz espoirstroyent toutes trois en Roy iour.
Et pour ce faire, les trois freres s'appresterent en peu de
temps: et partirent de leur maison pour venir en Amiou
avec Le pere des trois filles. Or ilz auoit celiq des trois
qui ne fust assez accord. Car combien qu'ilz fussent
bretons: tuteffois ilz n' estoient pas tonnans et estoient
messiez et faire bone toure avec ces Bretones, qui son d'
assez bonne volonte comme soy dit: tuteffois lors d'
combat. Quand ilz furent en la maison du gentilhomme,
ilz se prirent a regarder la contenance Gascony de sa
Gasconne: et les trouuerent toutes trois belles, espaces
et esculotes: et parmy celas qui faisoient bien les faytes,
les mariages furent conclus: les apprestz se firent:
Ils accepterent leurs bantes et leurs sellles d' l'escuque.
Quand la veille des nupces fut venus, Le pere
appella ses trois filles en une chambre a pr: et leur
dixit ainsi. Venez ca, donec flaungs quelle faulte. Vous
avez faites toutes trois, et en quelle peine vous
m'avez mis: Si i' eusse estes de la nature de ces
peres rigourez, je vous haissie desauouee pos filles, et
iamais n' eussez amende de moy bich. Mais i' ay m'ens
gymez prendre peine une bonne fois pos raccommoder le
goest, que moy pas vous mettre toutes trois en deschoye,
et moy en perpetuel regret pour voul follic. Je vog
ay icy amene a gasconne en mary: deliberez vous
et leur faire bonne geve: Apres boy courage, vous n'en
moureys pas. S'ilz s' appercoient d' quelque geve,
a leur Sam: pourquoi y sont ilz venus? Ilz le
falloit aller querir. Quand vous fayez voz estatz,
vous ne songiez pas en tuis. M'est il pas oray?
Elles respondirent toutes trois en soubgream que moy.

Et

Et b icy Doneq, dit le pere, vous ne leur avez point
encore fait de faulte. Mais poe l'aduener que me
mettez plus en cest enny par faulte de b icy vous
gouerterez : gardez vous en b icy. Et le^r vous assurez
que ic^e suis delibere de mettre en ouly toutes les
faulces du temps passé. Et si y ha b icy plus : pour
vous donner encilice courage, ic^e vous promet que
elle de vous qui direz le encilice sauverez, la
premieres nuyt qu'elle sera avec soy mary, le^r lui
Donneray deug cene escus s'avantage qu'auz deug
autres. Or allez, et pensez b icy à vre cas. Apres et bon
admonestement, il^r se va coucher, et les filles aussi :
lesquelles penserent b icy gascune a v^e for, quel boy
nout elles pourroient direz la nuyt ces combatz, poe
avoir ces deug cene escus. Mais elles se delibereerent
à la sy S'attendez l'affaut : espereant que le boy dieu
leur Donneroit sue l'heure ce qu'elles auoyent à dire.
Le iour des noces fut l'endemain : Ilz espoisent : Ilz
son grand cheve : ilz ballent : que vousz vous plus ?
Les litz se son : les trois pucelles se couchent, et les
maries apres. Celuy de la plus grande, en la gaignardant,
luy met la main sue le ventre et par tout : qui trouua
incontinent qu'il estoit soy petit vrd par le bas :
qui luy fit sonnir qu'en la luy auoit belle bailler. O so,
dit il^r, les oyseaux s'en sont allez. La Samoiselle luy
respond tout content, Ceng vous au quid. Et donc.
Le mary de la seconde, en la gaignant trouua que le
ventre estoit soy peu rond, Comment dit il^r, la grange
est pleine. Battez à la porte, luy respondit elle. Et deuz,
Le mary de la tierce en ionant le^r ieu, congutur
incontinent qu'il n'estoit pas le fol. Le gemy est
batu, dit il^r. La ieuille fille luy dit, donc que vous
en esgardez pas si tost : Et trois. La nuyt se passe,
le l'endemain elle se trouerent devant leur pere, et
gascune luy rapporta ce qui luy estoit aduenu, et
ce qu'elle

Les nouuelles

ce qu'elle auoit respondu. Queriture, à laquelle des trois
le pere devoit sonner les deux cens esme. Vous y
songez, et ne say si vous ferez point des mises,
qui suis d'advis qu'elles debuoyent toutes trois departie-
les. Deux cens esme: ou bien en avoir chascun deux cens:
proprez mille rations, quarum ego dicam tantum dñm
brevitatem causa: c'estoit que toute trois estoient de
bonne volonté: toute bonne volonté est réputée pos-
se fait: ergo intratum. consequentia est in barbara ou ailleurs.
Mais ce pendant sil ne vous desplaist, je
vous feray une question a propos de cette en: lequel
vous armerez mously estre cou en herbe, ou en
gerbe. Et que respondez pas trop tost, qu'il vaut
mously l'auoir estre en herbe, et que l'estre pourra en
gerbe: car vous saurez combien c'est chose rare et de
grand contentement que s'espouser une pucelle. Et
bien s'ele vous fait cou apres: le plaisir vous
demure toujour: Je ne die pas s'estre cou: ic dy
de l'auoir despueler. Et puis vous avez mille
fautes, mille amanages à cause s'ele. pantagruel
et sit biez. Mais ic que mously pas en débatre
les raisons s'unt gr et s'autre. Je vous en
laisse le pensernt à voul loisir. vous vous m'en
saurez à diec.

*D*u mary de picardie qui retira
sa femme de l'amour pour vne
remorse qu'il lui fit en la
presence des parents s'ele.

*J*e y eut iadic vny Roi de France: duquel lez gitez
que se fait point au roay quam à cest affaire dom-
mons voulons parler. Cam y da qu'il estoit bon Roi,
et digne de sa couronne. Il se rendoit fort communicatif
à toutes personnes, et s'en trouvoit biez. Car il appenoit

les

